

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

Band: 10 (1932)

Heft: 1

Rubrik: Verschiedenes = Divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1 école privée
1 serrurier
1 commerce de cycles
1 marchand-primeurs
1 marchand de bétail
et 1 professeur;
en outre 1 très bon payeur, mais absent pour 4 mois.

Quant aux 15 avis se rapportant à des abonnés obtenus par propagande en 1930, ils concernent: 6 mauvais payeurs „professionnels“:

2 rentières
1 pension
1 boucher
1 magasin de spécialités
et 1 magasin de meubles;

9 sont solvables, mais négligents:

1 peintre
2 représentants de commerce
1 magasin de denrées alimentaires
1 magasin d'articles de bureau
1 dessinateur

1 secrétaire professionnel
1 serrurier
et 1 jardinier.

Ces nombreux chiffres sont assez éloquents et se passent de commentaires.

Comme nous le voyons donc, le nombre des abonnés venus d'eux-mêmes et qui ne payent pas régulièrement est, proportionnellement, de 4 fois supérieur à celui des abonnés dus à la propagande et avisés pour le même motif.

Nous arrivons à peu près, mais avec d'autres moyens, au même résultat que celui obtenu en Amérique et dont il a été fait mention au début de cet article.

Puisse cette constatation fortifier le zèle de tous ceux qui ont à cœur la continuation de l'action de propagande engagée. Elle pourra aussi leur servir à réfuter catégoriquement les insinuations assez peu bienveillantes à l'égard des méthodes nouvelles, et que l'on entend encore parfois dans certains milieux.

Bj.

Verschiedenes — Divers.

Cadeau de Noël.

Au cours des siècles et de son histoire, Genève a connu nombre de faits qu'il est superflu de rappeler et qui ont porté son nom à une renommée universelle.

Lorsque notre petit pays reçut l'insigne honneur d'abriter la Société des Nations, la ville de Genève fut, grâce à son passé, désignée pour recevoir en ses murs la grande institution internationale. A juste titre, les Genevois sont fiers du grand honneur fait à leur ville; ils l'ont de même été en apprenant le joli cadeau que l'administration des télégraphes et téléphones leur a fait à Noël dernier.

En effet, à cette date les raccordements de tous les abonnés au téléphone du canton, au nombre d'environ 17.000 y compris ceux de l'enclave de Céligny, ont été transformés au système de l'automatique.

C'est dire que chaque abonné peut appeler lui-même et entrer en relation téléphonique avec n'importe lequel des abonnés du canton sans autre intermédiaire que les machines mises à sa disposition. Le service téléphonique manuel cantonal, si l'on peut s'exprimer ainsi, a vécu, et cela à tout jamais. C'est, il faut le reconnaître, une étape vraiment significative qui fait date au temps des progrès incessants que nous traversons.

A ce propos, il est un fait curieux à constater; c'est que, dernier entré dans la Confédération, le canton de Genève se trouve être le premier de tous les cantons suisses dont l'exploitation téléphonique intégrale est un fait accompli pour tous ses abonnés.

En 1925, les Chemins de fer fédéraux avaient déjà fait aux Genevois un cadeau de Noël en mettant en service à cette date l'électrification, combien appréciée, de la ligne Genève-Lausanne. Voici le deuxième cadeau de Noël, que vient de leur faire l'Administration des télégraphes et téléphones. On dit bien: „Jamais deux sans trois“. Le troisième sera-t-il offert également par une des administrations fédérales?

P. C.

Eine Spleissmaschine.

Nach jahrelangen Versuchen ist es der Firma Quante in Elberfeld gelungen, eine Kabelspleissmaschine herzustellen, die in mehreren Staaten patentiert worden ist. Das Zusammen-setzen der Kabeladern war immer eine reine Handarbeit, die von Spezialmonteuren, sogenannten Spleissern, ausgeführt wurde. Brauchbare Maschinen kannte man für diese Arbeit bis jetzt nicht. Nach der bei der Telephonverwaltung üblichen Methode muss der Spleisser die zwei zu verbindenden Drähte mit dem Papier 1—2 mal miteinander verdrehen, hierauf bei beiden Adern das Papier entfernen, die Drähte nochmals spiralförmig miteinander verdrehen und die Mehrlänge abschneiden. Diese vier Arbeitsvorgänge sind in der Maschine vereint, die

so konstruiert ist, dass zugleich zwei Paare oder vier Drähte gespleisst werden können. Die mit Papier umwickelten acht Drähte werden vom Spleisser in die Maschine eingelegt, die sie vom Papier befreit, miteinander verdreht und die Mehrlängen abschneidet. Das Verlöten der Drahtspitzen, das Umbiegen der Würgstelle und das Ueberschieben der Papierröhrchen müssen nach wie vor von Hand gemacht werden.

Die schweizerische Telephonverwaltung macht gegenwärtig mit einer solchen Spleissmaschine eingehende Versuche. *Strub.*

Relations téléphoniques de la Suisse avec l'Europe.

Au 31 décembre 1931, la Suisse communiquait téléphoniquement avec 31 Etats sur 36 que compte l'Europe entière. Les 5 Etats manquants étaient l'Albanie, la République d'Andorre, la Grèce, la Russie et la Turquie. *Fbg.*

Une longue liaison téléphonique.

Un essai de conversation téléphonique a été effectué sur une communication Barcelone-Genève-Zurich-Stockholm. Barcelone et Stockholm sont distantes l'une de l'autre à vol d'oiseau de 2400 km environ. Le résultat de cet essai a été jugé très satisfaisant. *Fbg.*

Ein neuer Radiotelephondienst zwischen Nord- und Südamerika.

Am 18. Dezember 1931 wurde zwischen den Vereinigten Staaten, Kuba, Mexiko und Kanada einerseits und Rio-de-Janeiro andererseits der regelmässige Radiotelephondienst eröffnet.

Die Verbindung zwischen New-York und Buenos-Aires war bereits durch die International Telephone & Telegraph Corp. verwirklicht worden. Die Erweiterung dieser Verbindung nach Brasilien, Chile, Uruguay und Argentinien erfolgt durch die Companhia Radio Internacional do Brazil über das Telephonnetz, welches in Rio-de-Janeiro zum Betrieb der Brazilian Telephon Co. gehört.

Nord- und Südamerika befinden sich hierdurch in engster telephonischer Verbindung, trotz den 8000 km, welche Kanada von Argentinien trennen.

(Mitgeteilt von der Bell Telephone Mfg. Co., Bern.)

Il messaggio di Marconi.

Il 12 dicembre 1931 Marconi ha commemorato il 30° anniversario della prima radiotrasmissione atlantica. Egli ha trasmesso in America, da Londra, un suo breve discorso. Il grande inventore ha detto:

„Naturalmente in questo istante il mio pensiero torna indietro, al momento in cui, trenta anni fa, invece di sedere in una comoda

stanza in Londra pronunziando parole che io sono sicuro saranno ricevute e intese sull'altra riva dell'Atlantico, io stavo in una fredda stanza, in cima alla collina di Newfoundland, nell'ansia di conoscere se avessi potuto ascoltare la semplice lettera „S“ trasmessa dall'Inghilterra. Fin dai primi esperimenti io ero convinto che i segnali radio sarebbero stati inviati un giorno o l'altro attraverso le grandi distanze e che la radio transatlantica era attuabile.

„Il problema era comunque di provare che un'onda elettrica poteva essere inviata attraverso l'Atlantico e percepita sull'altra riva. Il 26 novembre 1901 salpai da Liverpool, accompagnato da due miei assistenti tecnici G. S. Kemp e P. W. Paget, per tentare di percepire a Terranova dei segnali radio consistenti in una successione di lettere „S“ trasmesse da una speciale stazione eretta a Poldhu in Inghilterra. Arrivammo a San Giovanni di Terranova il 6 dicembre ed erigemmo la nostra stazione su Signal Hill. Il 12 dicembre, nonostante una violenta burrasca, lanciammo un cervo volante che portava un aereo lungo circa 120 metri. Alle 12.30 circa il susseguirsi di tre deboli e rapidi sericchi, corrispondenti ai segnali prestabiliti, risuonò al telefono, che avevo accostato all'orecchio. Questo significava che le onde elettriche inviate da Poldhu in Cornovaglia avevano traversato le 1500 miglia dell'Atlantico, non essendo in questo loro tragitto impedito dalla curvatura della terra, esattamente come io avevo sempre creduto.“

Quindi Marconi ha battuto su un tasto telegrafico la lettera „S“, come l'aveva sentita trent'anni fa.

Prima del discorso, dalla radio di Nuova York erano stati diffusi dei messaggi esaltanti la grandezza di Marconi. Inoltre trenta altre Nazioni hanno inviato messaggi di congratulazione. L'accademico Formichi ha parlato per l'Italia.

Tra i messaggi più significativi v'è li seguente, di Sarnoff, presidente di una Società radio di Nuova York:

„Quattrocento anni fa Colombo, compatriota di Marconi, abbattè la barriera dell'oceano e trovò un nuovo continente. Marconi ha annientato le barriere dello spazio istituendo la vicinanza delle Nazioni.“
Corriere della Sera.

* * *

Les „radio-réfectoires“.

Dernièrement ont été inaugurés les „radio-réfectoires“ des usines Citroën, en présence de MM. Landry, ministre du travail; Pomaret, sous-secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, et Morinaud, sous-secrétaire d'Etat à l'éducation physique.

Dans ses réfectoires d'ouvriers, au nombre de douze, répartis dans les usines de Javel, Grenelle, Clichy, Saint-Ouen et Levallois, la maison Citroën a installé un réseau de haut-parleurs branchés sur un poste central.

En prenant leurs repas, les ouvriers peuvent ainsi entendre des conférences sur les sujets les plus divers: œuvres sociales, hygiène, enseignement technique, éducation physique, etc.

C'est ainsi qu'aujourd'hui les 4000 ouvriers qui prenaient leur repas de midi entendirent des allocutions de MM. André Citroën, Landry, Morinaud et Pomaret, ainsi que des fantaisies musicales et disques phonographiques. C'est la première fois qu'une installation de ce genre a été réalisée. *Le Temps.*

* * *

Le trafic télégraphique et téléphonique français en 1930.

Le ministère des postes, télégraphes et téléphones vient de publier son rapport sur la marche générale des services des P. T. T. pendant l'année 1930. Il en résulte qu'au cours de l'an passé le trafic a continué de progresser, sauf dans le service télégraphique.

On enregistre, en effet, en 1930, par rapport à 1929, des accroissements: de 2,2% dans l'ensemble du trafic postal; de 11,77% pour les communications téléphoniques interurbaines et de 10,49% pour les communications téléphoniques internationales; de 6,6% dans le nombre des opérations de chèques postaux et de 7,6% dans le montant des mouvements de fonds provoqués par ces opérations; de 7% dans l'ensemble des services des articles d'argent. Mais le trafic pneumatique est resté à peu près stationnaire et le trafic télégraphique (opérations de transmission et de réception) a fléchi de 4,6%.

Voici quelques indications sommaires sur la gestion des services pendant l'année dernière.

Service télégraphique. La reprise du trafic télégraphique, qui s'était manifestée en 1928 et maintenue en 1929, ne s'est pas poursuivie en 1930. Un fléchissement s'est, au contraire, produit dans les deux régimes, intérieur et international: la diminution de trafic en 1930 par rapport à 1929 est respectivement

de 2 millions et de 880,000 télégrammes. La régression totale atteint donc 3 millions de correspondances en chiffre rond.

Ce fléchissement est dû aux causes maintes fois énumérées: développement du téléphone, de la poste aérienne, de l'automobile, etc. Il est dû également à la crise économique mondiale.

On avait pu espérer que les nombreuses créations de télégrammes internationaux à tarif réduit (télégrammes de souhaits de Noël et de nouvel an, télégrammes de fin de semaine, télégrammes à remise retardée, etc.) provoqueraient une augmentation du trafic. C'est dans cet esprit que l'administration a créé, en 1930, un service de lettres-télégrammes de nuit à un quart de tarif environ (avec minimum de 25 mots) dans les relations avec divers pays d'outre-mer et qu'elle a étendu certains des divers services spéciaux mentionnés ci-dessus (télégrammes de fin de semaine, etc.). Mais cette espérance ne s'est pas réalisée jusqu'à présent, et il s'est produit uniquement un décalage dans les catégories de télégrammes utilisés: le public a tendance, en effet, à utiliser les correspondances à tarif réduit en remplacement de télégrammes à tarif plein, sans que le volume du trafic soit modifié.

Le nombre des télégrammes de presse, dont le tarif est très faible, va sans cesse en croissant: de 299,170 en 1925, il est passé à 432,985 en 1929 et à 485,891 en 1930.

Il en est de même des télégrammes téléphonés, dont le nombre était de 6,634,500 en 1925, 8,859,046 en 1929 et 9,077,655 en 1930.

Les correspondances pneumatiques marquent une augmentation d'environ 150,000 en 1930.

Au contraire, les télégrammes urgents sont en régression d'environ 100,000 par rapport à 1929.

Les effectifs ont été réduits, au cours de l'année, de 110 unités.

Radiotélégraphie. On constate un accroissement notable du trafic radiotélégraphique, dû au développement des communications radioélectriques entre points fixes, à l'exploitation plus intense du Baudot-Verdan et à l'extension des liaisons assurées par les stations du réseau intercolonial de T. S. F.

Le trafic acheminé par les stations d'Etat est en augmentation de 18% environ par rapport à 1929.

Service téléphonique. Le développement du service téléphonique s'est poursuivi au cours de l'année dernière; l'augmentation a été de 9,23% (elle avait été de 9,37 en 1929) pour le nombre des postes téléphoniques, de 11,77% (13,75 en 1929) pour le trafic interurbain, de 10,49% (21,25 en 1929) pour le trafic international. Quant au personnel d'exploitation, il s'est accru de 2,5%.

Comme on le voit, l'accroissement a été moins prononcé en 1930 que l'année précédente. La différence, assez faible en ce qui concerne les abonnements et le trafic intérieur, est relativement importante dans le service international.

Au cours de l'année dernière, 828 communes ont été dotées du service téléphonique.

L'amélioration de l'outillage a été continuée activement. C'est ainsi que le nombre des abonnés desservis en automatique s'est élevé de 12,34 à 17,36%; la longueur des fils conducteurs aériens et souterrains, qui était de 4,285,003 kilomètres en 1928 et de 5,536,043 en 1929, est passée, en 1930, à 6 millions 373,366.

En ce qui concerne l'exploitation, diverses améliorations nouvelles ont été apportées. On peut citer, notamment, la prolongation des heures d'ouverture du service des abonnés dans de nombreuses localités et l'admission du principe du service universel pour tous les abonnés et cabines du territoire.

Radiotéléphonie. Depuis mars 1928, date à laquelle ont été ouvertes les premières relations radiotéléphoniques (service France-Amérique du nord), le service radiotéléphonique a été considérablement étendu.

Des liaisons radiotéléphoniques permettent maintenant à la France de communiquer avec des pays appartenant aux cinq parties du monde: Amérique du nord et du sud, Afrique (Maroc français), Asie (Indochine française, Indes néerlandaises), Océanie (Australie) et avec certains paquebots des lignes Grande-Bretagne-New-York.

Toutefois, le trafic n'est important que dans les relations avec l'Amérique. Au cours de l'année 1930, 25,523 minutes de conversation ont été échangées avec l'Amérique du nord (contre 29,642 en 1929) et 8,070 minutes (contre 6,362 en 1929) avec l'Amérique du sud. Toutefois, le développement des échanges a été contrarié par la crise économique qui a sévi avec une acuité toute particulière en Amérique, au cours de l'année 1930.

Le Temps financier.

Une arrière-grand'mère de 98 ans téléphone pour la première fois.

Il y a une année, on faisait remarquer à cette place même qu'on pouvait téléphoner à tout âge, et l'on citait l'exemple d'une fillette qui „envoyait“ par fil ses premiers pleurs. Or voici un pendant, que nous signale un abonné. Profitant dernièrement de la présence de son arrière-grand'mère, née en 1834, chez une connaissance abonnée au téléphone, il l'appela au téléphone et — chose étrange — la bonne femme s'en tira à merveille. Ajoutons que la conversation se déroula en patois valaisan, idiome qui, paraît-il, se comprend fort bien au téléphone et qui offre d'autre part cet avantage d'être très peu connu, ce qui est une garantie sérieuse pour le secret des conversations.

Fbg.

* * *

Jeunesse moderne.

L'autre jour, un père établi à Sydney demandait une communication téléphonique pour s'enquérir des nouvelles de son fils domicilié dans une grande ville suisse. Lorsque la communication fut établie, le demandé répondit: „Je ne la veux pas, je vais à un match de tennis“. Tout commentaire serait superflu!

Fbg.

* * *

Entschädigungsansprüche eines Strassenanlegers wegen Anbringung eines Kabelverzweigers auf der Strasse (§ 7, 13 des Telegraphenweggesetzes vom 18. Dezember 1899, RGBl. S. 705).

Urteil des AG Königsberg (Pr.) vom 15./22. Januar 1931 15 C II 1685/30.

Auf einer Strasse in Königsberg (Pr.) unmittelbar vor dem Hause des Hausbesitzers S. wurden zwei Kabelverzweiger aufgestellt. Der Platz für die Kabelverzweiger wurde im Benehmen mit der Wegepolizei und mit dem Wegeunterhaltungspflichtigen bestimmt. Einsprüche im Planfeststellungsverfahren hatte S. nicht erhoben. Er verlangt jetzt im Klageweg „Miete“ für den Kabelverzweiger mit der Begründung, die Verzweiger bedeckten Reklameflächen des Hauses. Die Klage des S. wurde abgewiesen.

Entscheidungsgründe:

„Der Kläger begehrt von der Beklagten Zahlung einer öffentlich-rechtlichen Entschädigung (vgl. Fleiner, Institutionen des Deutschen Verwaltungsrechts, 3. Auflage, S. 273 bis 296). Für den Anspruch auf eine solche Entschädigung ist nach § 13 Abs. 4 des Telegraphenweggesetzes (TWG) der Rechtsweg zulässig.

Die Klage konnte aber keinen Erfolg haben. Ein Anspruch auf eine öffentlich-rechtliche Entschädigung besteht nur dann, wenn irgendein Rechtssatz eine solche Entschädigung zuspricht (vgl. Fleiner, a. a. O. S. 285 Anm. 28). In erster Linie ist deshalb zu ergründen, ob eine ausdrückliche gesetzliche Vorschrift vorhanden ist, welche die Gewährung von Entschädigungen anordnet. Das ist aber für die Frage, die im vorliegenden Rechtsstreit zu entscheiden ist, nicht der Fall. Das TWG bestimmt ganz genau, in welchen Fällen Entschädigung zu zahlen ist. So ist beispielsweise nach § 4 TWG der an Baumpflanzungen verursachte Schaden zu ersetzen. Für den hier vorliegenden Fall ist aber im TWG eine Entschädigung nicht vorgesehen, da die beiden Kabelverzweiger nicht auf dem Grund und Boden des Klägers, sondern auf öffentlicher Strasse stehen und das Haus des Klägers nur mittelbar beeinträchtigen. Im übrigen ist auch das Planverfahren gemäss § 7 TWG ordnungsgemäss abgewickelt worden, ohne dass der Kläger oder für ihn sein Vertreter Einspruch eingelegt hätte. Wenn der Kläger während seiner Abwesenheit in Amerika nicht dafür gesorgt hat, dass die Interessen seines Hauses wahrgenommen wurden, so hat er sich dieses Verschulden selbst zuzuschreiben.“

(Archiv für Post und Telegraphie.)

* * *

Schadenersatz bei Beschädigung eines Fernmeldekabels der Deutschen Reichspost durch Dritte (§§ 823, 831 BGB).

Urteil des LG Dortmund vom 3. Dezember 1930 — 2 S 372. 30.

Als die Dortmunder A. G. für Gasbeleuchtung auf einer Strasse Gassucharbeiten mit langen Eisendornen vornehmen liess, wurde ein in der Strasse liegendes Fernsprechkabel der DRP durch einen Eisendorn beschädigt. Die DRP verlangte von der A. G. im Klageweg Ersatz für die zur Ausbesserung des Kabels verwendeten Baustoffe und für Arbeitslöhne, ferner für zehnstündige Tätigkeit eines Kabelmessbeamten und für

die Verwendung eines Kabelmesswagens. Das Amtsgericht gab der Klage nur hinsichtlich des Betrags für Baustoffe und Arbeitslöhne statt, wies aber den Anspruch auf Erstattung der Kosten des Kabelmessbeamten und des Messwagens ab. Beide Parteien legten Berufung ein. Das LG hat den Ersatzanspruch der DRP in vollem Umfang als begründet anerkannt.

Entscheidungsgründe:

„Der Anspruch der Klägerin (DRP) auf Schadenersatz ist dem Grunde nach aus § 823 Abs. 1 BGB gerechtfertigt. Unstreitig hat die Beklagte die Gassucharbeiten in der Weise vornehmen lassen, dass ein $\frac{3}{4}$ m langer Eisenstab durch Schlagen in den Boden der Strasse hineingetrieben wurde. Hierbei ist das der Klägerin gehörende Kabel (also fremdes Eigentum) verletzt worden. Die Beschädigung des Eigentums der Klägerin ist widerrechtlich erfolgt. Die Beklagte hat auch schuldhaft gehandelt. Es ist selbstverständlich, dass bei der Länge des verwendeten Dornes fremde Anlagen aller Art (Wasserleitungen, elektrische Stark- und Schwachstromanlagen) verletzt werden konnten. Mit einer solchen Beschädigung musste die Beklagte rechnen und hat auch damit gerechnet. Das ergibt die Aussage ihres als Zeugen vernommenen Obergeringens L., der bekundet, dass die Beklagte die Anwendung eines derartigen Gassuchers ohne Rücksicht auf die Anlagen anderer Unternehmen billige und dass derartige Beschädigungen sich bei dieser Art des Gassuchens nicht vermeiden lassen. Die Anweisung an die Arbeiter, mit dem Schlagen dann aufzuhören, wenn sie einen Widerstand verspürten, ist zur Verhinderung einer Beschädigung Dritter ungeeignet, weil dann der Schaden schon eingetreten ist. Das Gericht hat deshalb angenommen, dass bei der Beklagten hinsichtlich des entstandenen Schadens bedingter Vorsatz vorliegt, so dass sie gemäss § 823 Abs. 1 BGB schadenersatzpflichtig ist. Da § 823 BGB, nicht § 831 BGB Anwendung findet, entfällt die Möglichkeit eines Entlastungsbeweises.

Was die Höhe der Schadensforderung anbelangt, so sind die Einzelposten der Rechnung der Klägerin in vollem Umfang begründet. Für die Tätigkeit des Messbeamten kann die Klägerin eine Vergütung beanspruchen, weil dieser bei Nichteintritt des Schadens im normalen Betrieb der Klägerin anderweitig mit nutzbringenden Arbeiten hätte beschäftigt werden können, die so von einem andern Beamten oder Angestellten gegen Zahlung von Gehalt oder Lohn geleistet werden müssen. Die Beklagte hat nicht substantiiert, dass der Kabelmessbeamte der Klägerin an der Beseitigung des Schadens zehn Stunden gearbeitet hat. Für die Stunde sind mit Rücksicht auf das Gehalt des besonders vorgebildeten technischen Beamten 3,75 = 37,50 RM durchaus angemessen. Der für die Benutzung des Lastkraftwagens geforderte Satz von 1 RM für den Kilometer entspricht der Billigkeit, weil es sich bei diesem Wagen nicht um ein gewöhnliches Transportfahrzeug, sondern um einen mit elektrischen Messgeräten ausgerüsteten Spezialwagen handelt.

Nach alledem ist die Klageforderung in vollem Umfange begründet.“

(Archiv für Post und Telegraphie.)

* * *

Betrug durch Angabe falscher Anschlussnummern im Fernverkehr (§ 263 StGB).

Urteil des AG Bautzen vom 22. Januar 1931 — 5 StA 271.30.

Gründe:

„Der 15 Jahre alte K. hat im Januar und Februar 1930 fortgesetzt von dem Teilnehmeranschluss seines Vaters in B. seine in E. wohnende Schwester angerufen. Dabei hat K., um die Fernspreckgebühren nicht entrichten zu brauchen, dem die Verbindung herstellenden Angestellten der Reichspost nicht die Nummern von K.'s Fernspreckanschluss, sondern eine andere willkürlich gewählte Teilnehmernummer genannt, obwohl er wusste, dass dadurch der Angestellte getäuscht, und die Reichspost um die Fernspreckgebühren, weil der Zahlungspflichtige nicht zu ermitteln sein würde, geprellt wurde. Der Angeklagte hat sonach, um sich einen rechtswidrigen Vermögensvorteil zu verschaffen, das Vermögen eines andern durch Irrtumserregung mittels Vorspiegelung falscher Tatsachen geschädigt und damit ein Vergehen des Betruges nach § 263 StGB begangen; er besass auch bei der Begehung die Fähigkeit, sein Tun als einen Betrug, also als etwas Ungesetzliches, zu erkennen und seinen Willen dieser Erkenntnis gemäss zu bestimmen, war daher verantwortlich nach § 3 des Jugendgerichtsgesetzes vom 16. Februar 1923 (RGBl 1923 I S. 135). Bei der Strafbemessung ist § 9 des Jugendgerichtsgesetzes zur Anwendung gebracht und mildernd die bisherige Straflosigkeit des Täters und der Umstand berücksichtigt worden, dass die Tat, wenn

auch ein geldlicher unredlicher Vorteil dabei erstrebt wurde, doch auch wesentlich durch die Lust an einem leichtsinnigen Streich hervorgerufen worden ist; andererseits ist die mehrfache Wiederholung der einzelnen Betätigungen und der Umstand erschwerend berücksichtigt worden, dass eine öffentliche und dem gemeinen Nutzen und Verkehr dienende Einrichtung missbraucht worden ist.“
(Archiv für Post und Telegraphie.)

* * *

Kosmos.

Solange die Telegraphie als technische Einrichtung besteht, ist eine ebenso merkwürdige wie unerklärliche Beobachtung gemacht worden: fast immer dann, wenn infolge der Drehung des Tagesgestirns durch dessen gedachte Mittellinie einer jener dunklen Punkte zieht, die wir Sonnenflecke nennen, wurde die Erde von magnetischen Stürmen heimgesucht, von Kräften also, welche das Fernschreiben behinderten, oft sogar ganz unmöglich machten. Damit war neben Licht, Wärme und Schwerkraft als den bisher einzig bekannten Verknüpfungen zwischen unserem Heimatstern und dem Kosmos das Vorhandensein eines neuen Bandes wahrscheinlich gemacht, das in seiner Kräfteart und seinem Wege zwar nicht sogleich durchschaubar, dennoch zu weiteren Feststellungen führte und auch viel ältere Beobachtungen mit bisher rätselhaftem in Verbindung brachte. Es fiel nämlich auf, dass jene, wir dürfen wohl sagen geheimnisvollen Aeusserungen des Lebens, welche wir mit dem Sammelnamen Wettervorfühlbarkeit bezeichnen, mit dem Auftreten magnetischer Gewitter und den Störungen der Telegraphie zusammenfielen, wobei fast immer ein Wettersturz, also eine plötzliche Wendung der Wetterlage zum Schlechten, im Gefolge erschien. Hier also tat sich neben einer Aenderung des Wetters und einer Beeinträchtigung elektromagnetischer Betriebe auch eine Abhängigkeit des Lebens von den kosmischen Vorgängen kund. Da war etwa der Rheumatiker, der beim Durchgang eines Fleckes durch die Sonnenmitte einen neuen Anfall bekam und aus Erfahrung auf das baldige Eintreten von Regen oder Sturm oder beides schloss. Träger alter, längst vernarbter Wunden begannen Schmerzen an den verletzten Stellen zu spüren; sonst ganz Gesunde gerieten in einen Zustand der Unlust, der inneren Spannung, der Erregbarkeit. Vom Rheumatiker bis zum Erregten, sie alle wiederholten nun das, was sie seit ihrer Jugend von anderen bei gleichen Erlebnissen gehört hatten: diese Anzeichen deuteten auf Schlechtwetter!
(Hanns Fischer in der Zeitschrift „Die Räder“.)

* * *

Poetische Verkehrswerbung.

Im Frankfurter Generalanzeiger berichtet ein Einsender:
In jedem amerikanischen Hotelzimmer fand ich einen Zettel, der neben dem Telephonapparat lag. Hier sein Inhalt in deutscher Uebersetzung:
„Lieber Freund, bitte, denk daran, dass dieses Telephon die schönste Verbindung von Dir zu Deinen Lieben in der Heimat herstellt. Wenn Du auf Reisen bist — schreib nicht, telegraphier nicht — sprich zu ihnen! Du ahnst nicht, welchen Jubel es auslöst, wenn sie Deine Stimme aus der Ferne hören.
Wir werden uns ein Vergnügen daraus machen, Dich rasch und billig zu bedienen. Versuch's jetzt gleich und verlange die Anschlussnummer, die Dich mit Deinem Heim verbindet!
Immer Dir zu Diensten Die Telephongesellschaft.“

* * *

Das Verkaufsgespräch.

Bekanntlich spielt in Amerika der Sales-Talk, das Musterverkaufsgespräch, eine sehr grosse Rolle. Gestützt auf die Erfahrungen der besten Verkäufer und auf verkaufpsychologische Forschungen wird ein Musterverkaufsgespräch ausgearbeitet, das die angehenden Verkäufer auswendig lernen und einüben müssen. Es wird darauf ungemein viel Sorgfalt verwendet. Beim Telephonverkauf kann man das Verkaufsgespräch oder eine Disposition davon vor Augen haben.

Beim Verkauf muss aber die ganze Persönlichkeit mitwirken, die Persönlichkeit, die sich auch in den Redewendungen äussert. Deshalb sollen die Musterverkaufsgespräche keine Zwangsjacken sein, sondern mehr Gerüste, die gebraucht werden, bis die eigene erfolgreiche Verkaufspersönlichkeit gebaut und gefestigt ist. Unser angehendes Verkaufspersonal leidet oft, wie wir Schweizer überhaupt, an einer gewissen sprachlichen Unbeholfenheit und an einem Mangel an diplomatischem Geschick. Gerade im Hinblick auf diese Tatsache dürften die Musterverkaufsgespräche interessant sein.

Untersuchungen haben ergeben, dass ein telephonischer Verkauf mit ungefähr dem zehnten Teil der Wortzahl auskommt, die bei einem persönlichen Verkauf gebraucht wird. Das lässt die grosse Bedeutung der Wortwahl erkennen. Kurze, allgemein verständliche Wörter! Technische Fachausdrücke vermeiden! Günstige Vorstellungen wecken, aber sich vor Uebertreibungen hüten!

Es ist eine Kunst, die Ware knapp, aber bildhaft zu beschreiben und die Vorzüge sachgemäss hervorzuheben. Es sind spezifische Tatsachen mitzuteilen, nicht Gemeinplätze aufzutischen, wie vorzüglich, erstklassig, gediegen, prima.

Die tüchtige Verkäuferin zeigt sich bei den Anschlussverkäufen. Nicht fragen: „Ist das alles?“, sondern bei einem Kauf von Herrenhemden noch Krawatten anbieten. Auf günstige Gelegenheiten aufmerksam machen. Diese Anschlussverkäufe erhöhen den durchschnittlichen Verkaufswert; sie machen die Arbeit der Telephonverkaufskraft interessanter.

Die Telephonverkaufskraft braucht zähe Ausdauer und starkes Pflichtbewusstsein. Ein amerikanischer Fachmann, der Hunderte von Telephonverkäufern ausgewählt, ausgebildet und in ihrer Tätigkeit kontrolliert hatte, kam zum Schlusse, dass junge Damen und Herren sich meistens nicht sehr für diesen Beruf eignen. Am besten haben sich ältere Leute bewährt, die bei ihrem Eintritt im Alter von 30—45 Jahren standen. Das eröffnet neue Möglichkeiten im Zusammenhang mit dem Problem der ältern Stellensuchenden. Hat sich einmal bei uns der Telephonverkaufsdienst eingelebt und entwickelt, ist er zu einer Tätigkeit geworden, die den Anforderungen entsprechend gewürdigt wird, so öffnen sich für ältere Arbeitskräfte, die geistig vielleicht durchaus tüchtig sind, die aber für die gewöhnliche Verkaufstätigkeit aus körperlichen Gründen nicht mehr in Frage kommen, neue Arbeitsfelder.

Es sei auch noch darauf hingewiesen, dass für die Telephonverkäufe stets besondere Räume und Kopfhörapparate zur Verfügung gestellt werden sollten. Die Telephonverkaufskraft fühlt sich dann viel mehr im wirklichen Kontakt mit dem Kunden, als wenn noch andere Angestellte zuhören.

(Aus dem Buche
„Das Telephon im Dienste des Verkaufs“
von Dr. Friedrich Bernet.)

* * *

Le service de la propagande dans les compagnies américaines.

Les compagnies attachent une grande importance au service de la propagande.

La concurrence entre compagnies, disent-elles, est une chose du passé, mais le téléphone reste toujours en compétition avec tous les autres moyens de communication; il est donc nécessaire d'améliorer le service, de rechercher et de faire connaître au public toutes les possibilités d'usage qu'il peut offrir.

On estime d'autre part, en Amérique, que le téléphone a dépassé le point où il ne pouvait être considéré qu'au seul point de vue purement utilitaire. Une installation téléphonique bien conçue constitue maintenant un élément de confort et de commodité aussi bien à la maison que dans les affaires; et dès lors il est tout naturel de considérer que les compagnies sont en compétition avec toutes les industries qui se proposent d'augmenter le confort et les commodités modernes.

Au lieu de se rétrécir, le champ de la concurrence s'étend donc de plus en plus, et les compagnies américaines ont jugé nécessaire d'augmenter encore leur publicité.

A l'effectif nombreux de démarcheurs dont elles ont toujours disposé, elles ont apporté le renfort de tout leur personnel. Agents et opératrices sont encouragés à utiliser leurs heures de liberté à rechercher et à joindre le client possible. On affiche dans tous les bureaux une sorte de tableau d'honneur où figurent les noms des opératrices qui ont effectué les ventes les plus nombreuses. Dans les journaux d'information professionnelle publiés par les compagnies et distribués gratuitement au personnel, ce tableau d'honneur est reproduit avec les photographies des vainqueurs de ce concours permanent. On y joint en outre des anecdotes qui enseignent la manière d'amener l'amie qu'on visite ou le fournisseur à souscrire un abonnement ou à améliorer son installation.

Des brochures luxueusement éditées et largement répandues ont pour but de démontrer que la maison moderne doit être pourvue au moins de quatre ou cinq postes téléphoniques, répartis entre la cuisine, la salle à manger, la bibliothèque et les chambres à coucher; que, dans une maison bien tenue, on doit trouver un appareil téléphonique sans avoir à faire plus de dix pas à quelque endroit que l'on se trouve.

Quand il s'agit de lancer un service nouveau, des tracts rédigés pour chaque catégorie d'usagers sont largement répandus. Après avoir acheté, le 1^{er} octobre 1930, la „Teletype corporation“, l'A. T. T. s'efforce de répandre l'usage des appareils imprimeurs; elle a établi onze brochures de propagande, toutes bien illustrées, s'adressant chacune à une catégorie d'usagers: compagnies d'aviation, maisons de commerce, grande industrie, etc....

Les compagnies considèrent la publicité et la propagande comme un devoir envers leurs clients. „Nous voulons“, disent-elles, „fournir un service complet et entièrement satisfaisant. Or le service ne sera pas complet tant qu'il existera des personnes non abonnées dont le rattachement au réseau présenterait de l'intérêt pour les autres abonnés, tant qu'il existera des abonnés ignorants de toutes les possibilités de service que nous pouvons leur offrir; il ne sera pas satisfaisant tant que des abonnés ayant une installation insuffisante ou répondant mal à leurs besoins seront susceptibles d'être une cause de trouble dans le service

de leurs correspondants. Comme il est impossible de demander à notre clientèle et au public de se renseigner eux-mêmes sur tous ces points, c'est à nous, exploitants, qu'il appartient de faire connaître nos possibilités d'élargir notre clientèle, de rechercher les installations qui peuvent être améliorées; ce faisant, nous remplissons seulement notre devoir, en supprimant les causes qui empêchent le service que nous fournissons d'être absolument complet et satisfaisant.“

Annales des Postes, Télégraphes et Téléphones.

* * *

Tartarin ressuscité.

Pensez donc! ce type bâti en hercule! Je lui ai dit ses quatre vérités.

Et il n'a rien répondu?

Je n'en sais rien, j'ai raccroché aussitôt.

Fachliteratur — Littérature professionnelle.

Praktische Winke für Maschinenschreiber und gutes Deutsch in kaufmännischen Betrieben, von Paul Weber, alt Fachlehrer. Verlag Hallwag A. G., Bern. Preis Fr. 1.25.

Von diesem Schriftchen, das wir in den „Technischen Mitteilungen“ früher schon erwähnt haben, liegt heute bereits die 7. Auflage vor. Gewiss ein Beweis, dass es ihm an Anerkennung nicht gefehlt hat. Und diese Anerkennung ist wohl verdient, denn die Ratschläge, die hier erteilt werden, rühren von einem erfahrenen Praktiker her und sind daher nützlich und wertvoll. Von den behandelten Kapiteln seien besonders hervorgehoben: Das Blindschreiben, die Dauer der Ausbildung, die Handhabung und die Instandhaltung der Maschine, die Darstellung in Briefen und Schriftstücken, die verschiedenen Vervielfältigungsverfahren, die wichtigsten Einzelteile der Schreibmaschine.

Der letzte Abschnitt des Büchleins enthält beachtenswerte Regeln über die Abfassung von Geschäftsbriefen und Winke zur Erlangung einer einfachen und natürlichen Ausdrucksweise.

Dass wir in der Schweiz allen Grund haben, dem Maschinenschreiben vermehrte Aufmerksamkeit zuzuwenden, ergibt sich aus einer in dem Schriftchen selbst enthaltenen Feststellung: In den letzten Jahren betrug die Höchstleistung an den Wetschreiben

in Amerika	10—13	Sekundenschläge
in Deutschland und Frankreich	8—10	„
in der Schweiz	6—8	„

E. E.

* * *

Téléphonie internationale. Brochure.

A l'occasion des conférences de Genève et de Lausanne, l'Administration des télégraphes vient de publier une importante brochure intitulée „Relations téléphoniques de la Suisse avec l'Etranger“. Cette brochure peut être demandée aux offices de Genève et de Lausanne.

Totentafel — Nécrologie.

Charles Simmen.

Les nombreux amis que Charles Simmen compte dans le monde des télégraphistes ont appris avec une douloureuse émotion sa mort, survenue à Lausanne le 13 janvier 1932. Jouissant d'une santé robuste, Charles Simmen fut terrassé par sa première maladie.

Né le 25 juin 1876, Charles Simmen est entré dans l'administration le 10 avril 1892. Particulièrement bien doué, il obtint sans peine un brevet de première classe, fut nommé télégraphiste, puis fonctionnaire au téléphone à Lausanne, et, après avoir été attaché pendant plusieurs années au bureau d'Yverdon, passa chef de service et enfin chef de bureau à l'office télégraphique de Lausanne. Dans l'armée, Charles Simmen était parvenu au grade de capitaine du télégraphe de campagne. Il était un soldat dans l'âme et ne connaissait que sa consigne.

Simmen était non seulement un excellent praticien, mais aussi un remarquable théoricien. C'est ce qui explique pourquoi la Direction générale des télégraphes l'appela à maintes reprises à diriger le cours final français de télégraphistes à Berne. Les élèves qu'il a formés lui sont reconnaissants de l'instruction et des bons conseils qu'il leur a donnés.

Possédant une rare énergie, il apportait dans l'accomplissement de sa tâche ses habitudes d'ordre, de travail et de méthode. Simmen était un grand chef. Il aimait par dessus tout son métier de télégraphiste. Ce n'était pas sans tristesse qu'il assistait au déclin du télégraphe et son amertume se traduisit un jour par ces mots qui caractérisent très bien sa manière de penser, mais dont nous aimerions atténuer le sens prophétique: „J'ai connu Lausanne petit bureau, j'ai connu Lausanne grand bureau, je connaîtrai Lausanne station communale.“

Ce qui frappait chez Charles Simmen, c'était la droiture de son caractère, son esprit d'impartialité et de serviabilité.

Sous des dehors un peu rudes, il cachait un cœur tendre qui se laissait émouvoir par les misères humaines. Avec Charles Simmen disparaît une figure caractéristique, dont le souvenir restera gravé dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu. *P. W.*



† Charles Simmen.